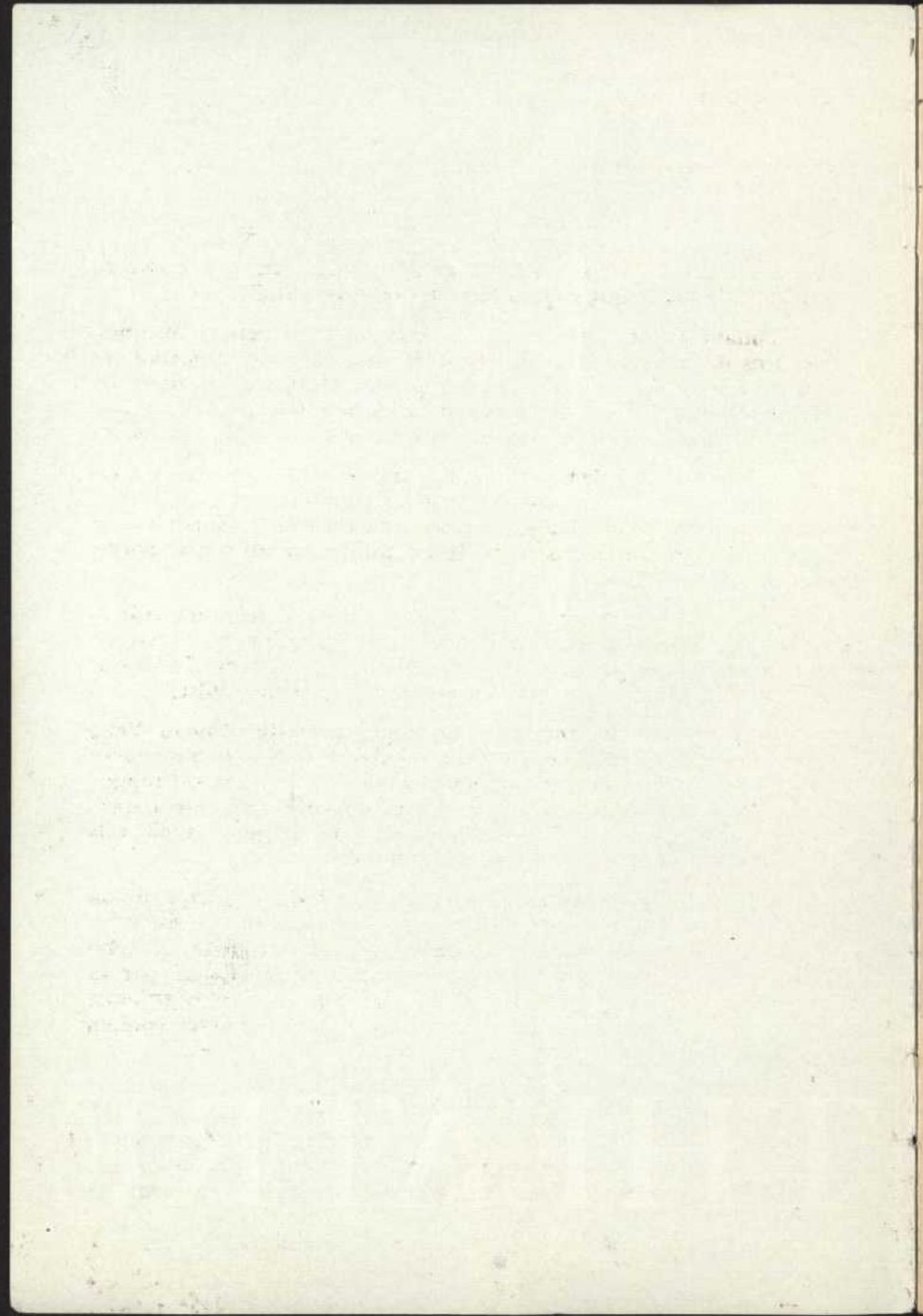


VOL. 7 — No 2  
19 NOVEMBRE 1966  
QUEBEC

# THÉÂTRE



## “Les enfants s’ennuient le dimanche...”

Quand vos enfants s’ennuient le dimanche et que vous vous creusez la tête pour les aider à trouver une distraction, avez-vous songé, chers amis du Rideau Vert, à les envoyer au théâtre avec un de leurs aînés ou à les inviter à vous accompagner à la matinée et même à la soirée qui, ce jour-là, se termine vers 9h.30?

Pendant l’automne, l’hiver, le printemps, en dehors de quelques fins de semaine à la campagne et des sports, quelles sont les distractions de vos enfants? Au temps des fêtes, les réunions de famille, quelques films, de rares spectacles de cirque; en dehors de cela, il ne reste aux petits que les jeux dans la rue et la télévision.

Le Rideau Vert s’est toujours fait un devoir et un plaisir d’inviter les étudiants à chacune des oeuvres qu’il monte, dans le but de développer en eux l’amour, le besoin du théâtre. Aujourd’hui, le Rideau Vert désire recruter le futur public montréalais, parmi vos enfants.

L’enfant — nous constatons cela fort souvent dans notre salle — saisit, juge, critique infiniment plus et mieux qu’on ne l’imagine et pour vous en convaincre, il vous suffira de l’observer, de l’écouter, quand il assiste chez vous à un téléthéâtre pour adultes.

Nous ne saurions trop insister, chers amis du Rideau Vert, pour que vous envoyiez vos enfants, d’abord à des chefs-d’oeuvre du théâtre classique et contemporain comme “La vie est un songe” de Calderon et “Dona Rosita” de Lorca, ensuite aux autres spectacles de la saison; il suffira de nous téléphoner pour savoir s’ils conviennent à l’enfant et à partir de quel âge.

Si l’enfant ne comprend pas toute l’action, la portée de la pièce, il admirera les décors, les costumes, les éclairages, il entendra la musique de scène, aimera tel ou tel personnage, telle ou telle scène, saura rire ou s’émouvoir et demeurera impressionné par la beauté d’un geste, d’une voix, d’une réplique. Ainsi vos enfants, peu à peu, apprendront à aimer le théâtre, à le considérer comme nécessaire à leur épanouissement, à leur vie.

N’oublions pas non plus qu’à force de voir des spectacles, des vocations s’éveilleront qui contribueront à enrichir le théâtre canadien: acteurs, metteurs en scène, dramaturges, décorateurs, journalistes, vos enfants choisiront peut-être ainsi leur future carrière. Et puis... il est tellement dommage que “les enfants s’ennuient le dimanche!”

**Mercedes Palomino**

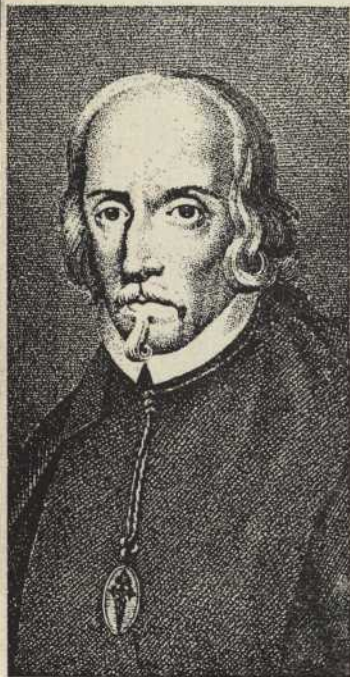


André Montmorency — Henri Norbert — Yvette Brind'Amour

## CALDERON

DON PEDRO CALDERON de la Barca Henao de la Barrera y Riano est né à Madrid, le 17 janvier 1600.

Poète de la cour, Chevalier de Santiago, chapelain royal, dernier représentant des grands classiques espagnols, peu d'épisodes marquants dans la vie de cet homme, ordonné prêtre à cinquante et un an, et qui, héros d'occasion — il se battit en Catalogne — et amoureux en passant — il eut un enfant naturel — préféra se consacrer à la méditation et au théâtre.



L'oeuvre de Calderón est comme la synthèse de l'esprit de son temps; il y exprime des idées dont ses personnages seront les défenseurs. De là une grande unité d'action et le caractère raisonneur des protagonistes qui éprouvent le besoin d'affirmer leur conception d'un sentiment, de poser un problème religieux ou philosophique. Le sentiment est principalement celui de l'honneur, "la plus noble manifestation de la dignité humaine".

Le drame philosophique "La Vie est un songe" soutient le principe de l'orthodoxie catholique. Cette vie n'est réelle qu'en fonction de la vie éternelle. Toutefois il convient de l'accepter telle qu'elle se présente et d'assumer les responsabilités qu'elle impose. Solution fondamentalement espagnole.

La renommée de Pedro Calderón de la Barca — il mourut à Madrid à l'âge de quatre-vingt-un ans — emplit tout un siècle. Obscurcie pendant un certain temps, elle brillera de nouveau à travers l'oeuvre des romantiques.



Lionel Villeneuve — André Cailloux — Nathalie Naubert



Tous, nous pouvons redire avec Calderón: "...nous vivons dans un monde si singulier que vivre même c'est rêver et que l'homme, je viens de l'apprendre, rêve sa vie, jusqu'au réveil..."

Le lyrisme du verbe et les sentiments épiques qui animent les personnages nous entraînent tout en réussissant ce tour de force de nous rejoindre nous, hommes du XXe siècle, tout comme ils émouvaient les espagnols du XVIIe.

Mettre en relief et éclairer par la mise en scène, le message de Calderón, fut pour moi des plus enrichissant et des plus stimulant. J'ai voulu souligner par le mouvement, l'aspect visuel, l'ambiance et le ton de ce spectacle, cette dualité entre le rêve et la réalité qui, éternellement hante l'homme.

*Paul Savin*



Yvette Brind'Amour — Gérard Poirier

---

# LA VIE EST UN SONGE

drame en trois journées  
du grand dramaturge espagnol  
Pedro Calderon de la Barca

*texte français de Alexandre Arnoux*

mise en scène de PAUL BLOUIN

décors de HUGO WUETRICH

costumes de FRANÇOIS BARBEAU

---

## PERSONNAGES

ROSAURA .....	Yvette BRIND'AMOUR	
BASILE, roi de Pologne .....	André CAILLOUX	
SIGISMOND, son fils .....	Gérard POIRIER	
ESTRELLE, infante .....	Nathalie NAUBERT	
ASTOLFE, duc de Moscovie .....	Lionel VILLENEUVE	
CLOTALD .....	Henri NORBERT	
CLARIN, bouffon .....	André MONTMORENCY	
Courtisans .....	} Armand LABELLE } Gilles RENAUD	
Dames de la cour .....		} Isabelle CLAUDE } Angèle COUTU
Soldats .....	} Serge TURGEON } Jérôme TIBERGHEN } Raymond L'HEUREUX } Marc HÉBERT	
Un page .....		André BERNIER

---

Il y aura un entr'acte de 15 minutes

---

Assistante à la mise en scène: Suzanne Randall

Recherche musicale: Charles Collard

Trame sonore: Adrien Goddu

Les robes ont été confectionnées par Michèle Nagy

Les costumes masculins par Mario Canale

Les décors ont été construits par Villemur, assisté de Claude Leblanc, Paul Ed. Dolbec et Emile Lachaine  
Brossés par Jean-Claude Olivier

Les accessoires ont été exécutés par Gilles Lalonde et Hans. M.J. Bauma

Les coiffures sont de Jean-Yves du Salon Jean-Yves Haute Coiffure

Chefs électriciens: Georges Faniel — Jacques Sauriol — Gatien Payette

Chefs machinistes: Louis Sarraillon — André Vandersteen

Régisseurs: Jean-Claude L'Espérance — Jean-Yves Laforce

Habilleuse: Liliane Lainé

Secrétariat: M. T. Renaud

Archiviste: Charles Brind'Amour

Annonces programme: Jacqueline Cailloux

Photos: Guy Dubois

---

**JUSQU'AU 14 DÉCEMBRE**

**"DU VENT  
DANS LES BRANCHES  
DE SASSAFRAS"**

comédie de René de Obaldia

avec

Guy PROVOST

Denise PROVOST

Jean-Pierre MASSON

Luce GUILBEAULT

Léo ILIAL

Louis AUBERT

Diane ARCAND

Benoît MARLEAU

Mise en scène: JEAN FAUCHER

Décor: CLAUDE FORTIN

Costumes: FRANÇOIS BARBEAU



Yvette Brind'Amour — Nathalie Naubert — Lionel Villeneuve

# AU RIDEAU VERT...

## ...EN MÉTRO

Le 14 octobre 1960, pour la première fois, le Rideau Vert se levait sur la scène du Théâtre Stella.

Le 14 octobre 1966, il y aura donc six ans qu'un théâtre permanent fonctionne sur le Plateau du Mont-Royal.

Pour célébrer dignement cet anniversaire et le commencement d'une septième année, 4664 rue St-Denis, le Rideau Vert a mis à l'affiche un chef d'oeuvre du théâtre classique espagnol: "La Vie est un songe" de Pedro Calderón de la Barca, version française d'Alexandre Arnoux.

Ce n'est pas en un jour, en un mois, en une année, qu'un théâtre se forme. Il faut souvent lui consacrer toute une vie.

Le théâtre fait partie de la vie de la ville, de cette ville qui s'étend au-delà de son île, s'élève en innombrables gratte-ciels, s'enfonce dans le sol en artères lumineuses avec ses places, ses quartiers de haut luxe, sa bourdonnante activité.

Le 14 octobre 1966, les montréalais ont pris leur métro, leur premier métro et le public du Rideau Vert, pour se rendre au Théâtre Stella, en descendant soit à la station Laurier, soit à celle du Mont-Royal, se trouvera exactement à trois minutes de la rue Ste-Catherine, à neuf minutes d'Atwater, et à huit minutes d'Henri Bourassa. Allons, si "La vie est un songe" au Rideau Vert, sa réalité montréalaise dépasse la fiction.

Mais, le rideau va se lever, place au théâtre!

*Mercedes Palomino*

---



François Barbeau



Hugo Wuethric

---

Du 15 décembre au 14 janvier 67

## **EN RIRE ... ET EN COULEURS!!!**

REVUE DES FÊTES 66-67

textes et mise en scène: JACQUES LORAIN

supervision: YVETTE BRIND'AMOUR

Décor: GUY RAJOTTE

costumes: FRANÇOIS BARBEAU

avec

Germaine GIROUX

Jean-Pierre MASSON

Arlette SANDERS

Jacques LORAIN

Marthe CHOQUETTE

Benoît MARLEAU

Diane PINARD

André MONTMORENCY

au piano: Maurice DARNELL

*Pour les fêtes offrez des billets de théâtre*  
**EN VENTE AU GUICHET**

---



Henri Norbert – Yvette Brind'Amour

---

## “LA VIE EST UN SONGE”

D'autres ont parlé du drame espagnol et de Calderon mieux que je ne saurais le faire; je ne tenterai pas de rivaliser avec eux; si je peux dire quelque chose qui ne soit pas trop rebattu, c'est que j'ai eu la bonne fortune de ne pas considérer notre auteur d'un angle uniquement théorique, critique et littéraire, de l'embrasser corps à corps non seulement dans la bataille livresque de la traduction, mais encore sur les planches, pendant les répétitions et face au spectateur.

Voilà l'atmosphère et le milieu naturels de cet homme qui fut le théâtre incarné, le plus véhément malaxeur d'intrigues et de personnages, à qui le tréteau n'a pas suffi, qui voulut pour décor de ses *Actes sacramentels* la cathédrale, les rues, les carrefours, la ville entière, et pour auteurs, figurants et participants, la foule même de ceux qui assistaient à la représentation de ses mystères théologiques et fabuleux. Il n'a rien, notre vivant dramaturge, d'un écrivain de bibliothèque, d'un artiste sec et désintéressé, d'un habitant de la tour d'ivoire qui combine de haut et de loin les répliques de ses héros et les conduit dans l'absolu glacé de l'art pour l'art. Tout au contraire. Imaginez, si vous pouvez, car l'auteur de pièces de ce siècle, si étroitement limité par son métier et la classe sociale de sa clientèle, ne nous fournit guère d'exemples de ce type de créateur, imaginez, dis-je, un mélange de prêtre, de prédicateur sacré qui communique à ses ouailles les mouvements les plus passionnés de son âme et de sa foi, de noueur d'imbroglios d'une dextérité prodigieuse et qui se divertit prodigieusement de ce don inépuisable qui jaillit en lui, de lyrique populaire et raffiné, violent et précieux, nourri du sel de sa terre, qui en recueille et en exprime toutes les voix, d'amuseur et de propagandiste, de mystique et de vaudevilliste, de contemplateur et d'improvisateur débridé, d'halluciné des problèmes de la destinée et de la grâce et d'illusionniste du quiproquo et de l'absurdité charmante des comédies de cape et d'épée.

Cette *Vie est un Songe*, je la flairais depuis longtemps quand j'ai osé m'attaquer à elle. Ce prince de Pologne, il me hantait depuis mon adolescence;

le peu d'espagnol que je sais, je l'ai appris pour entendre le langage à la fois abondant et elliptique, rapide et étalé qu'il parle.

Comment résister à ce chef-d'oeuvre d'une ampleur si ténébreuse et si éclatante? Son thème, un des plus grandioses qui aient jamais hanté la cervelle humaine, Montaigne l'a dessiné: *"Notre raison et notre âme, écrit-il, recevant les fantaisies et opinions qui lui naissent en dormant et autorisant les actions de nos songes de pareille approbation qu'elle fait celles du jour, pourquoi ne mettons-nous en doute si notre penser, notre agir, est pas un autre songer, et notre veiller quelque espèce de dormir?"* Pascal, inspiré et mis en branle, comme il lui arrive souvent, par les Essais, précise et paraphrase Montaigne. *"Si nous rêvions toutes les nuits, dit-il, la même chose, elle nous effectuerait autant que les objets que nous voyons tous les jours. Et si un artisan était sûr de rêver toutes les nuits, douze heures durant, qu'il est roi, je crois qu'il serait presque aussi heureux qu'un roi qui rêverait toutes les nuits, douze heures durant, qu'il serait artisan."* Plus loin, il revient sur le même motif qui lui tient à coeur. *"Enfin, comme on rêve souvent qu'on rêve, entassant un songe sur l'autre, ne peut-il pas se faire que cette moitié de la vie où nous pensons veiller ne soit elle-même qu'un songe, sur lequel les autres sont entrés, dont nous nous éveillons à la mort?"* Ne vous semble-t-il pas entendre la voix de Sigismond, à la fin de la troisième journée? *"Nous vivons dans un monde si singulier que vivre même c'est rêver et que l'homme, je viens de l'apprendre, rêve sa vie, jusqu'au réveil. Le Roi rêve qu'il est roi et cette gloire, prêt fugitif, elle est écrite sur le vent et la mort la réduit en cendres. O destinée cruelle! Quel homme voudra de cette majesté de songe dont la mort l'éveillera?"* Les Pensées de Pascal ajoutent encore à la cruauté de cette énigme. *"Personne n'a d'assurance, hors de la foi, s'il veille ou s'il dort..."* Parole terrible que ce hors de la foi, et le noeud même, la substance du drame de Calderon.

Bien d'autres richesses encore nous sont proposées, bien d'autres sujets de méditation. Au thème métaphysique de l'impossibilité pour l'homme de discerner le réel et l'irréel se greffent le problème de la destinée et celui de la responsabilité. Sigismond, qui a si héroïquement bataillé contre l'étoile qui le vouait au meurtre, déclare au moment même où il rend le trône à son père vaincu: *"Ce qui est déterminé au Ciel, ce que Dieu a écrit de sa main sur les tables d'azur avec les lettres d'or des astres, ne ment jamais, ne trompe pas, celui-là seul se trompe, et ment qui croit atteindre, pénétrer le destin, le plier à son étroite sagesse."*



Marc Hébert



Gilles Renaud



Isabelle Claude



André Bernier



Armand Labelle



Raymond L'Heureux



Angèle Coutu



Serge Turgeon

---

## LE RIDEAU VERT INC.

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

L'hon. Juge André MONTPETIT, *président d'honneur*

Yvette Brind'Amour, *présidente*

Pierre Tisseyre, *vice-président*

Mercedes Palomino, *secrétaire-trésorière*

### *Directeurs:*

Loic Le Gouriadec, Ernest Hébert, Paul Colbert

### *Vérificateurs:*

Raymond, Chabot, Martin, Paré & Cie

## "THÉÂTRE"

revue du théâtre au Canada, est publié le 15 de chaque mois par le Rideau Vert Inc.

Rédacteur en chef: Loic Le Gouriadec

Directrice: Mercedes Palomino

Administration et rédaction: 355 rue Gilford — 845-0267

Abonnement: \$2.00 par année — Exemplaire \$0.25

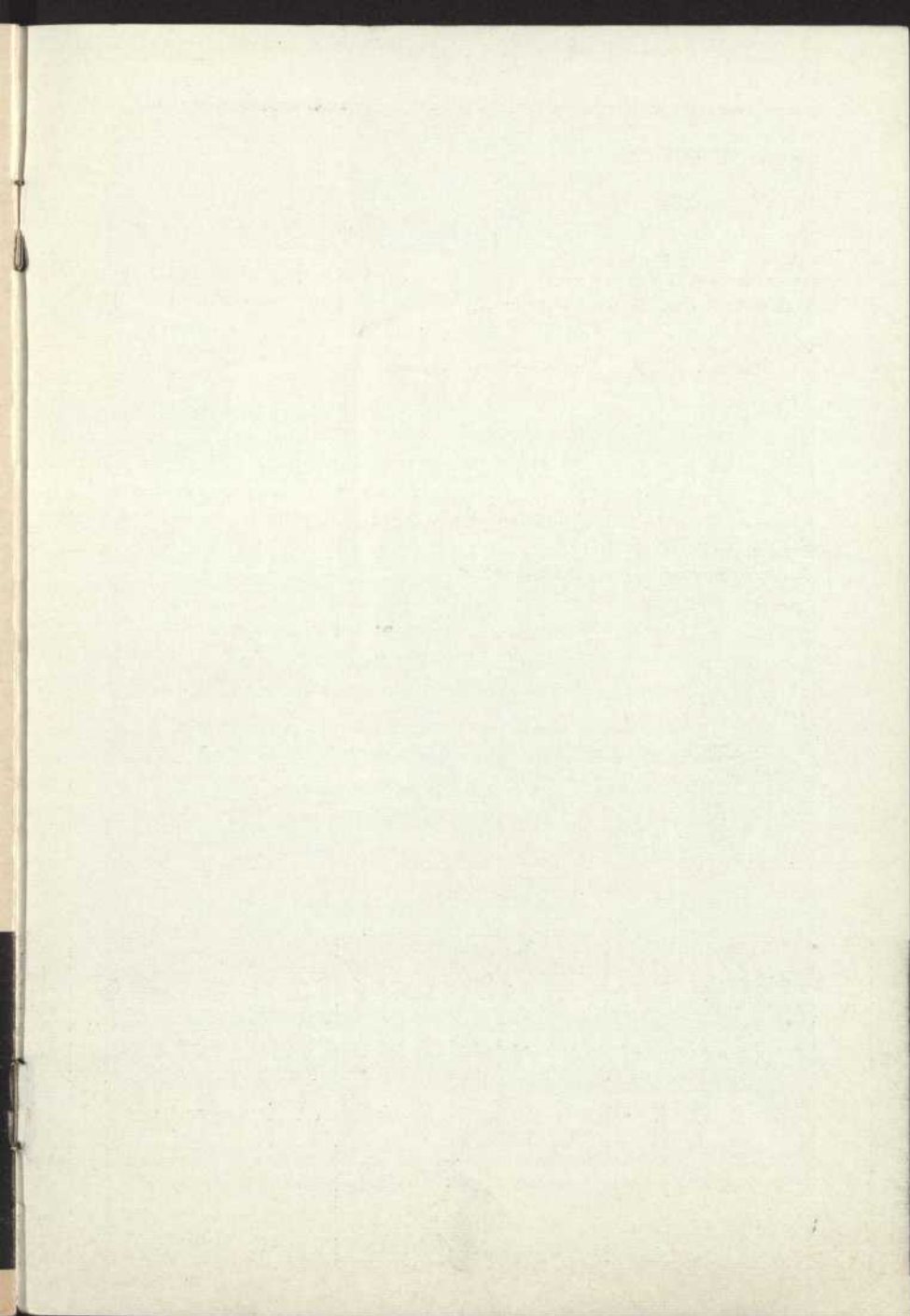
Imprimé par Imprimerie Judiciaire Enrg.



Le Rideau Vert distribue la revue "THEATRE" à son aimable clientèle, avec ses hommages.

Nous tenons à remercier le Conseil des Arts du Canada, le Ministère des Affaires Culturelles de la Province de Québec et le Conseil des Arts de la Région Métropolitaine de Montréal pour leur générosité à notre égard.

Le Théâtre du Rideau Vert est membre du Centre du Théâtre canadien (Institut International du Théâtre — UNESCO)





## EN PLEIN CIEL

A 25,000 pieds d'altitude vous ne serez jamais si près des étoiles... de cinéma. Films en couleur les plus récents, grand écran, écouteurs individuels et un choix de sept divertissements musicaux en stéréophonie. C'est tout un programme... et une exclusivité AIR FRANCE au Canada.

**VOLS QUOTIDIENS  
VERS PARIS ET CHICAGO  
AIR FRANCE**

**LE PLUS GRAND RÉSEAU DU MONDE**